

LA VACCINATION, COMMENT ÇA MARCHE ?

- 1** On injecte dans notre corps le microbe rendu inoffensif (ou un morceau de celui-ci). Il porte un antigène qui permet de le repérer.
- 2** Pour l'éliminer, notre système de défense produit des globules blancs (lymphocytes) et des anticorps exactement adaptés à l'antigène.
- 3** La production des anticorps prend du temps mais on n'est pas malade parce que le microbe a été rendu inoffensif.
- 4** Le microbe rendu inoffensif est éliminé et notre système de défense garde l'antigène en mémoire.
- 5** Quand le vrai microbe entre dans l'organisme, il est tout de suite reconnu et éliminé, avant même que l'on ne tombe malade.

La mémoire immunitaire est en général très bonne chez les jeunes. Le plus souvent, notre système immunitaire se rappellera toute notre vie comment lutter contre le microbe. Mais parfois, il aura besoin d'une piqûre de rappel pour se rafraîchir la mémoire.

Objectifs de santé publique :

Prévention individuelle : Réduire le risque de contracter la maladie et/ou limiter ses conséquences, diminuer le nombre de formes sévères.

Prévention collective : Freiner la transmission du virus au sein de la population et atteindre une immunité collective (national, territoire, foyer spécifique, ...).

Prévention pour le maintien des besoins vitaux du pays : Professionnels les plus à risque de contracter et transmettre l'infection.

POUR QUELLES RAISONS SE FAIRE VACCINER

Se faire vacciner, c'est un geste citoyen.

On se vaccine pour soi-même, mais aussi pour protéger ses proches, ses voisins, et les autres membres de la collectivité. Réciproquement, le fait qu'eux aussi soient vaccinés contribue à nous protéger.

1

Je me protège

2

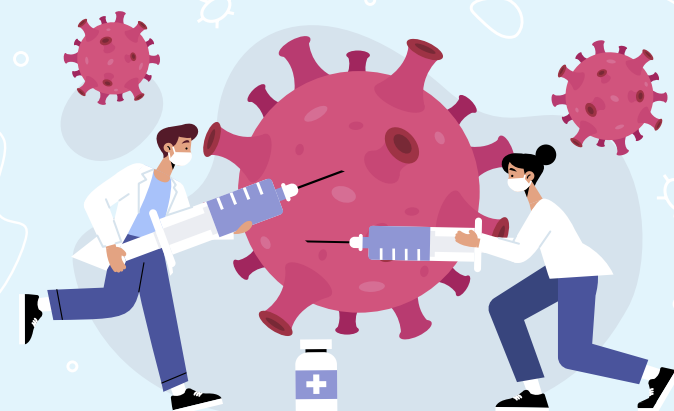
Je protège les autres
(mes proches, mes amis, mes collègues, ...)

3

**Je participe à la lutte
contre le virus**

(le vaccin est à ce jour la meilleure arme pour lutter contre l'épidémie, casser les chaînes de transmission et atteindre l'immunité collective)

VACCINATION COVID-19



MOBILISONS NOUS CONTRE L'ÉPIDÉMIE

Le service de Médecine Infectieuse et Tropicale
et l'Equipe opérationnelle Hygiène Hospitalière

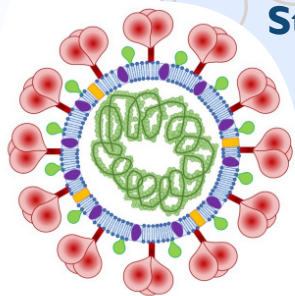
Décembre 2020

**Pour arrêter
la circulation virale
et nous protéger
collectivement,
vaccinons-nous.**

 Groupe
hospitalier
Sud Île-de-France

UN DÉVELOPPEMENT ACCÉLÉRÉ RENDU POSSIBLE PAR LES FACTEURS SUIVANTS :

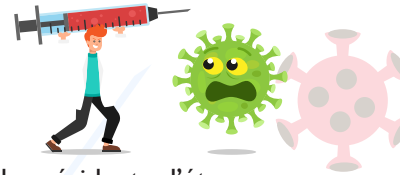
- Avec les techniques actuelles, le séquençage du virus (description) s'est fait en moins de deux semaines.
- Des moyens humains et financiers colossaux ont été mis en oeuvre sur la recherche.
- Du fait de l'urgence mondiale, les étapes administratives ont pu être accélérées.
- De nombreuses personnes se sont portées volontaires pour être incluses dans les essais cliniques (plus de 50 000 personnes par vaccin).
- **Toutes les phases cliniques sécuritaires ont été respectées (durée, volumes, ...).**



Structure schématisée du virus

Glycoprotéine de surface (S, spike)

LA STRATEGIE VACCINALE



Phase 1 : vaccination des résidents d'établissements accueillant des personnes âgées (EHPAD, USLD, ...).

Les professionnels qui présentent des facteurs de risque exerçant dans ces établissements.

Phase 2 : Les personnes âgées de plus de 75 ans, puis les personnes âgées de 65-74 ans, puis les professionnels des secteurs de la santé et du médico-social âgés de 50 ans et plus et/ou présentant une ou plusieurs co-morbidité(s).

Phase 3 : Les personnes à risque du fait de leur âge ou de leur(s) co-morbidité(s), les professionnels des secteurs de la santé et du médico-social, les professionnels des secteurs «essentiels».

Phase 4 : Les personnes vulnérables et précaires, vivant en collectivité, les professionnels prenant en charge ces personnes, les personnes vivant dans des hébergements confinés ou travaillant dans des lieux clos.

Phase 5 : Les autres tranches de la population.

EFFETS INDÉSIRABLES ET SECONDAIRES CONSTATÉS (vaccin Pfizer)

Sur 43 448 personnes vaccinées :

- Maux de tête chez 52% des personnes - 5% formes sévères (sur une durée de 24h à 48h)
- Fatigue chez 59% des personnes - 7% fatigue intense (sur une durée de 24h à 48h)
- Fièvre chez 16% des personnes - 3% fièvre intense (sur une durée de 24h à 48h)
- Douleurs musculaires chez 37% des personnes - 4% formes sévères (sur une durée de 24h à 48h)

À CE JOUR, AUCUN EFFET SECONDAIRE GRAVE N'A ÉTÉ CONSTATÉ

(nous avons aujourd'hui près de 8 mois de recul sur les effets liés à la vaccination, et ces données sont rassurantes)

[NEJM- décembre 2020]

QUESTIONS FRÉQUENTES

Faut-il se faire vacciner si l'on a déjà été malade de la COVID-19 ?

Avec les données actuelles oui. L'immunité conférée par la maladie est plus courte que l'immunité vaccinale. Ne pas vacciner les personnes ayant eu la COVID pourrait empêcher d'atteindre l'immunité collective. Ceux-ci ne font pas plus d'effets indésirables à cause du vaccin. Il faut attendre 3 mois après une infection à la Covid-19 avant de se faire vacciner.

Le vaccin va-t-il modifier notre ADN ?

NON, L'ARN messenger ne rentre pas dans le noyau des cellules et donc ne rencontre jamais notre ADN.

Si je me vaccine, est-ce que je peux encore transmettre le virus ?

Le vaccin empêche de s'infecter et de développer une forme grave de la COVID-19. De fait, il limitera la circulation virale. Dans l'attente de l'immunité collective, il sera nécessaire de maintenir les gestes barrières.

Faudra-t-il se vacciner chaque année (durée d'immunité) ?

Les études vaccinales ayant commencé en avril 2020, le recul existant sur la durée d'immunité est de 8 mois. Le suivi des personnes vaccinées permettra de vérifier la persistance de l'immunité dans le temps.

Est-ce que l'on peut se faire vacciner contre la grippe, puis contre la COVID ?

Tout à fait possible, aucune interaction entre les différentes vaccinations.

Est-il dangereux de se vacciner si l'on est allergique ?

L'HAS recommande d'éviter le vaccin chez les personnes présentant des antécédents d'allergies graves de type anaphylactique (réaction rapide et grave avec atteinte respiratoire ou digestive), dans l'attente de données complémentaires. Par ailleurs, La vaccination est contre-indiquée aux personnes ayant des antécédents d'allergie sévère à l'un des composants du vaccin. Les réactions allergiques qui ne relèvent pas de l'anaphylaxie (dans le cadre, par exemple, d'allergies aux animaux de compagnie, au venin, au pollen, au latex, aux autres médicaments) ne constituent pas une contre-indication à la vaccination par le vaccin Pfizer-BioNTech Covid 19. La Fédération française d'allergologie a également précisé que « les antécédents d'allergie ou d'anaphylaxie ne constituent en aucun cas une contre-indication systématique à cette vaccination ».

A-t-on assez de recul pour connaître les effets indésirables graves potentiels ?

Les effets indésirables liés à la vaccination apparaissent dans un délai d'environ un mois après la vaccination car ils sont liés à la réponse immunitaire au vaccin. Depuis le démarrage de la phase clinique nous avons aujourd'hui près de 8 mois de recul sur les effets liés à la vaccination, et ces données sont extrêmement positives.

Y aura-t-il des vaccins pour tout le monde ?

L'Etat a commandé suffisamment de doses vaccinales mais nous ne savons pas encore à quelles échéances et en quelles quantités celles-ci seront livrées.

Dans combien de temps pourrions-nous revivre normalement grâce au vaccin ?

Avec une adhésion vaccinale maximale, nous pouvons espérer une immunité collective en 6 mois.